

Lire: Brigitte Giraud - L'Amour est très surestimé

Reportage : Françoise Le Roux
Durée : 8.18

La fin de l'histoire

"C'est la fin de l'histoire et vous ne le savez pas. Il est là, debout devant la fenêtre, et vous lui en voulez de masquer la lumière. Ce n'est pas lui que vous voyez mais le jour qu'il empêche d'entrer. Ça commence comme ça. Il est là et sa présence vous gêne. Vous ne l'attendez plus. Vous rentrez le soir et vous allumez la radio. Un baiser distrait après avoir quitté vos chaussures. Le silence tout de suite après. Vous ne savez pas comment c'est arrivé. Depuis combien de temps. Vous pensiez que ce ne serait pas possible. Pas lui, pas vous."

Le jour et la nuit, autre nouvelle, nous plonge dans une ambiance tristement banale :

"Au plus intense de la confusion, au moment où je perds pied parce que j'hésite encore à quitter la maison, tu me demandes de choisir entre une peinture ocre et une peinture sable pour la salle de bain. Tu me regardes sortir de notre chambre à dix heures du matin, le visage déformé par la nuit passée tentée à mettre des mots sur le malaise qui nous étouffe, et tu me fais choisir: ocre ou sable. Tu me dis aussi qu'il faudra changer le rideau de la douche, qu'il faudra appeler le type pour la chaudière. Je te regarde et réponds que je ne sais pas. Tu sembles étonné que je n'aie pas de préférence, moi qui ne laisse jamais rien au hasard."

Brigitte Giraud est née en 1960. Elle est l'auteure de 4 romans. **La chambre des parents (1997)**, **Nico (1999)**, **Marée noire (2004)**, **A présent (2001)**. Nous l'avons rencontrée lors d'une séance de présentation de **L'amour est très surestimé**, un livre autour des désillusions que procure parfois l'amour.

On est amené à se poser des questions dans la mesure où votre regard sur les relations amoureuses qui tournent mal n'a pas toujours la même intensité selon les nouvelles qui se succèdent. Faut-il voir une intention d'auteur dans l'ordre de présentation des différentes ruptures dans le recueil?

- Pas spécialement. Je les ai tout de suite organisées, non pas dans la chronologie de l'écriture, parce que je les ai écrites de façon très... à des moments très différents les unes des autres. Il y en a une que j'ai écrite il y a déjà 3 ou 4 ans. Celle qui concerne l'affaire Bertrand Cantat-Marie Trintignant^{1*}, elle s'est écrite au moment où les choses se sont passées. Une nouvelle que j'avais écrite l'année précédente. Et puis ensuite, au moment où j'ai eu conscience que je travaillais sur un thème qui pouvait être un même thème, c'est-à-dire le moment où on comprend que l'amour se termine, qu'il se termine par

The end of the story

"It's the end of the story and you don't know it. He's there, standing in front of the window, and you blame him for blocking the light. It's not him you see but the daylight that he's stopping from coming in. It begins like that. He's there and his presence annoys you. You no longer wait for him. You come home in the evening and you turn on the radio. An absent-minded kiss after taking off your shoes. Silence immediately afterwards. You don't know how it's happened. Since when. You'd thought it wouldn't be possible. Not him, not you."

Day and Night, another short story, takes us into a sadly commonplace atmosphere:

"At a point at which I'm intensely confused, at the moment where I'm losing balance because I'm still hesitating over whether to walk out, you ask me to choose between ochre and sandy paint for the bathroom. You look at me coming out of our bedroom at 10 o'clock in the morning, face out of shape after a night spent trying to put words to the uneasiness that's suffocating us, and you make me choose: ochre or sandy. You say to me too that the shower-curtain needs changing, that we need to call the person about the heater. I look at you and I reply that I don't know. You seem astonished I don't have a preference, I who never leaves anything to chance."

Brigitte Giraud was born in 1960. She is the author of four novels: **La chambre des parents (1997)**, **Nico (1999)**, **Marée Noire (2004)**, **A présent (2001)**. We met her at a presentation of **Love is very over-estimated**, a book about the disillusionment that love can sometimes bring.

We're drawn to ask about the way your vision of loving relationships that turn out badly changes in intensity as the short stories follow from each other. Was there an intention from you the author in the order of presentation of the different break-ups in the collection?

- Not particularly. I organised them immediately not in the chronological order in which they were written, because I wrote them in ways that were very... at very different times, each one of them. There's one that I wrote three or four years ago. The one which concerns the Bertrand Cantat - Marie Trintignant affair, that was written at the time the events were taking place. One short story I'd written the previous year. And then after that, at the point at which I realised I was working on a theme that could be a unifying theme, that's to say the moment you realise

la rupture ou qu'il se termine parce que l'un des deux meurt, aussi -c'est aussi, la fin de l'amour, c'est aussi la question du deuil qui est abordée-, là, j'ai orienté l'ensemble des textes autour de cette question-là. Mais l'ordre s'est imposé tout de suite, en fait.

Les séparations ne sont pas toujours acceptées et Brigitte Giraud se rebelle. Dans le texte intitulé "Dire aux enfants" on a des litanies révoltantes d'absurdité que les parents divorcés se récitent avec angoisse.

"Vous aurez papa d'un côté et maman de l'autre et vous ne les apercevrez jamais plus ensemble, ils seront chacun dans une cabane, n'ayez pas peur, ce n'est pas l'histoire du Petit Poucet, papa et maman ne vous abandonneront pas, au contraire, ils se battront pour vous avoir l'un et l'autre, ils deviendront ennemis pour vous garder. Vous verrez, c'est une grande aventure, papa et maman voudront tout le temps vous faire plaisir, vous aurez deux Noël et deux anniversaires, et aussi deux chambres et deux télévisions. [...] Vous pourrez vous permettre presque tout parce que vous souffrirez, vous entendrez dire que vous êtes perturbés, vous aurez de mauvaises notes à l'école et ce sera normal, vous aurez de bonnes notes et ce sera inespéré, vous aurez des migraines, vous aurez mal au ventre et ce sera logique, quoi que vous fassiez ce sera la faute de vos parents séparés."

Alors Brigitte Giraud explose:

- Oui, c'est vrai que dans tout le texte à mon avis, il y a une espèce de colère, il y a une rage, il y a une énergie, il y a une volonté de dire. Il y a une volonté de dire ce qu'on n'est pas habitué à entendre. J'avais envie d'être dans l'énergie de l'écriture et d'aller, de creuser le plus loin possible pour exprimer ce qui ne se voit pas en principe. Et pour moi, l'exercice d'écriture, c'est ça. C'est pouvoir faire remonter à la surface ce qu'on ne voit pas, ce qu'on ne veut pas entendre, ce qu'on n'est pas habitué à avoir sous les yeux. Donc, c'est aller chercher et proposer au lecteur, avec l'énergie de l'écriture. Il n'y a rien de dramatique, il n'y a rien d'affaîssé, il n'y a rien qui se laisse comme ça... Il n'y a, à mon avis, rien de... Il n'y a pas de... Il n'y a rien de misérable, mais c'est au contraire l'énergie de l'écriture qui permet de dire des choses graves en les dynamisant par le rythme de l'écriture.

Brigitte Giraud écrit en dédicace 'un livre peut en cacher un autre'. Où se cache cet autre? Entre les lignes de celui-ci? Ou derrière, après celui-ci?

- Oui, un livre peut en cacher un autre, c'est vrai que c'est la dédicace que j'ai notée sur ce livre-là, dans la mesure où il appelle peut-être un autre livre qui est déjà en mouvement, qui est déjà peut-être en cours d'élaboration, et qui serait une phase peut-être plus lumineuse de ce qu'est l'amour -parce que c'est vrai que c'est un livre qui parle de la fin, qui parle de... Qu'est-ce qui se passe quand on comprend que la fin arrive? Voilà, donc, un livre qui en cache un autre, c'est ça, oui.

La nouvelle qui clôt ce livre offre une note différente. Il s'agit d'un amour qui dure. Nous ne sommes plus

love is ending, whether it's ending because of a break-up or because one of the two people die - that too is the end of love, it's also the question of mourning that's brought up - at that point I steered all the texts around that question. But the order in which to put them came immediately in factly.

Separations aren't always accepted and Brigitte Giraud rebels. In the text called "Tell the children" there are the litanies brimming with absurdity that divorced parents prepare in their anguish.

"You will have daddy on one side and mummy on the other you'll never see them together again, each will be in their little house, but don't be frightened, it's not the tale of Hop o' My Thumb, daddy and mummy won't abandon you, on the contrary, they'll be fighting each other to have you, and in trying to keep you they'll become enemies. You'll see, it's a big adventure, daddy and mummy will want to make you happy all the time, you will have two Christmases and two birthdays and two bedrooms as well and two televisions. [...] You will be able to do pretty much anything because you will be suffering, you will hear people say that you're disturbed, you'll get bad marks at school and that will be expected, you will have good notes and that will be beyond all expectation, you will get migraines, you will have stomach-ache and that'll be normal, whatever you do it will be the fault of your separated parents."

Brigitte Giraud lets rip:

- Yes, it's true that throughout this text in my opinion there is a kind of anger, a kind of rage, there's an energy, there's a will to speak out. There's a will to say what you don't normally hear. I wanted to feel the energy of the writing and to go, to dig as deep as possible to express what in general isn't seen. And for me, the discipline of writing is that. It's to be able to bring to the surface what is unseen, what doesn't want to be heard, what you're not used to seeing before your eyes. So it's about going to seek out the reader and to offer something to them, via the energy of the writing. There's nothing dramatic, there's nothing down beaten, there's nothing take-it-or-leave-it... There's nothing in my opinion that's miserable but on the contrary there's the energy of the writing which enables you to say serious things by animating them through the rhythm of the writing.

Brigitte Giraud puts in her dedication "One book can hide another". Where is the other hidden? Between the lines of this one? Or beyond, after this one.

- Yes one book can hide another, it's true that's the dedication I've jotted on this book, in the sense that yes maybe this one is leading to another that's already in course, that's maybe in the process of development, and which will be maybe more upbeat about what is love - because it's true this is a book which talks about the end, which talks about about what happens when you realise that the end is here. There we are, so one book can hide another, it's that yes.

dans le registre de la rupture, n'est-ce pas?

- Non, alors la dernière, je l'ai écrite effectivement, me disant que ce serait probablement la dernière, et je voulais exprimer dans ce texte-là qui s'appelle... La dernière nouvelle s'appelle 'Le temps a passé' et je voulais exprimer l'idée de l'amour qui dure justement, le contraire de ce que j'avais dit précédemment. Je voulais parler d'un amour qui dure et je voulais parler de ce dont on ne parle jamais ni dans le cinéma, ni dans la littérature parce que ce qui va bien en général ne fait pas littérature. On parle rarement de ce qui va bien, de ce qui se passe bien, donc je n'étais pas partie sur une trame où c'est donc une femme qui remercie son homme, au bout de 30 ans de vie commune, pour lui dire que si elle devait lui dire 'oui' aujourd'hui à nouveau, elle dirait 'oui', et voilà. Et puis, cette nouvelle glisse petit à petit vers quelque chose que j'avais pas prévu d'écrire.

Le temps a passé

"Le temps a passé mon amour et tu es là, les enfants sont partis depuis peu, nous n'imaginions pas qu'ils choisiraient le bout du monde pour construire leur vie, nous ne savions pas qu'un jour nous aurions plus de cinquante ans. Comme mon coeur est lourd, non pas du fait de notre nouveau face-à-face, mais à cause du peu de temps qu'il nous reste à vivre ensemble, comme mon coeur étouffe ce soir, je voudrais te parler avant qu'il ne soit trop tard."

Lire

Des titres pour aborder l'oeuvre de Brigitte Giraud:

L'amour est très surestimé

Study French in France with Françoise Le Roux - 1 week courses from May to July 2007

1. l'affaire Bertrand Cantat-Marie Trintignant - L'actrice Marie Trintignant est décédée après avoir été frappée par son compagnon Bertrand Cantat, le chanteur du groupe de rock Noir Désir, au cours d'une dispute amoureuse. L'affaire a été très médiatisée, et tout le monde s'est senti concerné de près par l'événement.

The short story which closes the book offers a different tone. It's about a love that lasts. It's fair to say that we're no longer talking about rupture, are we?

- No, it's true I wrote the last one saying to myself it would probably be the last and I wanted to express in this work called "Time has moved on", I wanted to express the idea of a love which lasts, precisely the opposite of what I had said earlier. I wanted to talk about a love that lasts and I wanted to talk about something which is never talked about in the cinema, nor in literature because when things go well in general it doesn't make for literature. People talk rarely about what's going well, so I didn't have any path to follow. So it's about a woman who thanks her partner, after 30 years of living together, telling him that if she had to say "yes" today once again, she would say "yes", and there we are. And so this short story slips little by little towards something that I hadn't anticipated writing.

Time has moved on

"Time has moved on my love and you are there, the children have left not long ago, we never imagined that they'd chose the far corner of the world to construct their life, we didn't know that one day that we'd be over 50. How heavy my heart is, not because we are alone once again, but because of how little time there's left for us to live together, how my heart is suffocating this evening, I wanted to talk to you before it's too late."